

Une “recherche européenne sur les valeurs” au Luxembourg - à quoi bon?

Une hypothèse de base : les sociétés européennes vivent une “mutation”, pas seulement une “crise”.

Beaucoup d'analystes des sociétés occidentales ont expliqué de nombreuses manières depuis une vingtaine d'années que les sociétés occidentales traversaient une crise profonde et que cette crise était loin de se réduire à une crise économique. Est en crise l'ensemble des références qui ont fondé ces sociétés depuis trois siècles. Et certains nomment cette “crise” une “mutation” pour bien marquer la différence : passage de la société “moderne” à un type de société dite “postmoderne” (pour reprendre le concept d'Alain Touraine), c'est-à-dire un processus lent, long, quelquefois chaotique, dans lequel des modèles antérieurs se défont et se déstructurent pendant que d'autres se mettent en place, sans qu'une représentation claire des “nouveaux” modèles se dessine clairement.

Cette mutation de nos sociétés est multidimensionnelle. Elle concerne la plupart des domaines de la vie en société : l'économie, le politique, le social, le culturel, le symbolique, le religieux. Plus fondamentalement encore, elle porte sur ce qui donne une cohérence et un sens global à l'ensemble de ces domaines. Cette mutation est “culturelle” : c'est l'ensemble du modèle de société qui est en jeu.

Depuis quelques décennies, plusieurs références clés qui ont été à la base de la “modernité” s'effritent : la crise des idéologies a connu une phase décisive avec la chute du communisme dans les pays de l'Est ; le contrat de citoyenneté à la base des démocraties occidentales a perdu sa force de cohésion et d'intégration sociale ; la raison scientifique a montré ses limites à de nombreuses reprises ; la morale collective est concurrencée par le développement de morales centrées sur l'individu, l'épanouissement personnel, le souci du présent et de l'immédiat, etc. Par ailleurs, on ne peut encore identifier clairement l'existence et le développement de références fondatrices, nouvelles et

globales, ni, a fortiori, d'un “modèle” dominant. D'où la multiplicité des vocables et des concepts pour désigner cette société en train de germer : société “postindustrielle”, “postmoderne” etc.

Comment vérifier la “mutation” des sociétés européennes ?

Des philosophes, des sociologues, des historiens, des hommes politiques et des hommes de lettres ont tenté de “diagnostiquer” cette “mutation”, soit dans sa globalité, soit dans certaines de ses dimensions. Certains ont tenté d'en vérifier l'existence à travers des enquêtes approfondies d'opinion auprès des populations de divers pays.

C'est dans ce cadre, entre autres, que l'on peut resituer les recherches européennes sur les valeurs initiées et menées depuis plus de vingt ans par le professeur Jan Kerkhofs, de la Katholieke Universiteit Leuven (KUL, Université Catholique de Louvain, flamande), en Belgique, et le Prof. Ruud de Moor, de l'Université de Tilburg, aux Pays-Bas. Ces chercheurs de haut niveau scientifique ont mis au point, avec de nombreux collaborateurs de diverses universités européennes, un vaste programme de recherche visant à identifier les “valeurs” et les motivations qui, dans les divers domaines de la vie, poussaient les gens à agir et se comporter de telle ou de telle manière, ce à quoi ils aspirent, ce qui les fait vivre. À travers le biais des “valeurs”, des motivations et des aspirations, ce sont donc les modèles culturels présents à un moment donné au sein des populations d'un pays donné que ces chercheurs visaient à mettre en évidence. Ce programme a été intitulé “European Values Studies”, ou Recherches Européennes sur les Valeurs. Mais il ne s'est pas agi seulement d'une photographie à un

L'ensemble des références qui ont fondé nos sociétés depuis trois siècles est en crise.

moment donné dans un pays donné : l'ambition était de vérifier (a) si et dans quelle mesure les modèles culturels évoluaient dans le temps, quels changements et quelles nouvelles orientations se dessinaient et dans quels domaines (analyse diachronique), et (b) dans quelle mesure ces modèles se rapprochaient ou se différenciaient selon les pays concernés et selon diverses aires culturelles (analyse comparative au plan géographique).

Dès lors, pour atteindre ces objectifs, les porteurs du projet ont décidé de répéter cette enquête à intervalles réguliers (plus ou moins tous les dix ans) et de la mener dans un ensemble de plus en plus vaste de pays. D'où une première recherche au début des années '80 dans 12 pays de l'Europe de l'Ouest ; puis une seconde au début des années '90 dans la presque totalité des pays européens, y compris des pays de l'Europe centrale et de l'Est, aussi bien qu'en Australie, en Amérique du Nord et du Sud et dans plusieurs pays d'Asie : soit plus de trente pays. La troisième édition de cette recherche a commencé. Elle va concerner plus de 45 pays et donc, cette fois, prendre les dimensions d'une véritable "enquête internationale mondiale".

Les recherches des années '80 et '90 ont donné lieu à de multiples rapports d'enquête, à des ouvrages scientifiques comparatifs ou par pays, à des articles sur certains thèmes, à des colloques et à des séminaires avec des acteurs clés et décideurs des divers domaines de la vie en vue d'orienter les politiques et les actions dans de nouvelles directions. Ces recherches ont permis plusieurs résultats importants. En premier lieu, elles ont contribué à accumuler de manière systématique et coordonnée un énorme matériau d'analyse sur les valeurs, les motivations, les aspirations et les croyances des populations. Elles ont aussi permis de développer et de systématiser des réflexions fondamentales, des hypothèses, des cadres d'analyse et de compréhension des sociétés contemporaines et de leur évolution, dans des domaines peu investigués auparavant. En troisième lieu, ces recherches ont permis de mettre en évidence des différences et des changements importants, des orientations et des sensibilités nouvelles au niveau des valeurs et des mobiles animant les populations des pays concernés et guidant les personnes dans leurs choix de vie, tous éléments clés à prendre en considération par les citoyens et les acteurs de la société qui ont pour mission d'éclairer, d'accompagner et de guider les évolutions en cours et les grands choix de société à opérer au cours des années à venir.

Et le Grand-Duché ?

Malgré certaines tentatives, le Grand-Duché de Luxembourg n'a pas participé aux deux premières recherches. Un heureux concours de circonstances a fait que, cette année, le Luxembourg va pouvoir participer à la recherche. Le problème était de trouver un maître d'œuvre et des institutions prêtes à soutenir et financer le projet au niveau national, comme c'est le cas dans les autres pays concernés. C'est chose faite désormais. Le maître d'œuvre sera le SESOPI-Centre Intercommunautaire — avec sa "cellule de recherche Cusanus", sous la supervision d'ensemble de l'Université de Tilburg aux Pays-Bas, et en collaboration avec diverses universités des pays voisins et du Portugal ; le soutien moral, politique et financier sera assuré par l'Archevêché du Grand-Duché avec le Conseil des Églises Chrétiennes du Luxembourg, par divers sponsors et mécènes, dont la BIL, et par le Ministère de l'Éducation Nationale (pour les retombées d'une telle recherche au niveau de l'enseignement et de la formation des enseignants).

Malgré sa petitesse et sa richesse et en vertu de sa situation géographique au centre de pays de cultures différentes, le Luxembourg n'est pas resté à l'abri des crises et de la mutation traversées par les pays occidentaux, entre autres au niveau des modèles culturels. Longtemps marqué par la prédominance d'une culture agraire et paysanne et par l'influence prépondérante de l'Église catholique, le Luxembourg s'est industrialisé et modernisé. Il est devenu une place financière internationale importante et un lieu d'implantation des institutions européennes. Sa population s'est diversifiée par l'apport important de main d'œuvre étrangère dans divers sec-

Illustration: Pancho,
dans: Le Monde



Une étude sur la conception du bonheur et du sens de la vie, les rapports au monde économique, à l'entreprise, au travail, les relations sociales, la morale individuelle et collective, les représentations de la famille et du couple, les rapports des citoyens à l'État et aux institutions, les relations entre nationaux et étrangers, ...

teurs, par la présence de nombreux fonctionnaires européens, au point qu'il est devenu l'un des pays de l'Europe où la présence d'étrangers est la plus importante ($\pm 35\%$), donc un pays multiculturel. Pour ces raisons et bien d'autres, on peut raisonnablement faire l'hypothèse que le Grand-Duché est marqué, lui aussi, à sa manière, par le processus de "mutation" évoqué ci-dessus.

Quel intérêt pour le Luxembourg?

Au cours et à la suite de ces processus de changements profonds, où en est le Luxembourg aujourd'hui dans l'identité qu'il se donne, dans les valeurs qui motivent ses résidents, dans les convictions qui les animent ? Quels sont les modèles culturels qui le caractérisent et ceux qui le différencient des autres pays (voisins, européens, autres) ? Ces modèles sont-ils en correspondance avec les mutations traversées ? Quels sont les domaines dans lesquels se manifestent le plus les crises et la mutation en cours ? les domaines dans lesquels les modèles culturels anciens persistent davantage ? Le Luxembourg présente-t-il une image uniforme, ou, à l'inverse, une image contrastée selon qu'il s'agit des nationaux ou des étrangers, des jeunes et des plus âgés, des catégories socioprofessionnelles, des hommes ou des femmes, des personnes peu scolarisées ou des personnes très scolarisées etc. ?

C'est à toutes ces interrogations et à bien d'autres semblables que cette recherche pourra apporter une première fois de manière plus complète des éléments de réponse pour le Luxembourg. Le questionnaire d'enquête sera administré à 1200 personnes. Il comporte près de 140 questions concernant des domaines nombreux et variés de la vie individuelle et collective. Il s'agira en effet de la conception du bonheur et du sens de la vie, des rapports au monde économique, à l'entreprise, au travail, de la conception de l'économie, de la place du travail dans la vie, des relations sociales, de la morale individuelle et collective, des représentations de la famille et du couple, de l'engagement dans la vie associative et dans la politique, des rapports des citoyens à l'État et aux institutions, des relations entre nationaux et étrangers, de la situation multiculturelle et de la politique dans le domaine des relations interculturelles, des images de la société présente et du type de société à promouvoir, des perceptions de l'avenir, de la responsabilité dans la gestion de la société et la construction de son avenir, des rapports à la religion, au sacré, à la transcendance,

des options philosophiques et religieuses en matière de recherche de sens etc. C'est dire la richesse qu'une telle recherche permettra de produire au niveau de l'information, de l'analyse et de la compréhension de la société luxembourgeoise aujourd'hui et dans son devenir proche.

L'une des spécificités du Luxembourg: son caractère multiculturel accentué

Il a semblé important de tenir compte du caractère multiculturel marqué du Luxembourg en renforçant son approche au sein du questionnaire. C'est l'une des raisons qui nous ont conduits à compléter le questionnaire commun à tous les pays par une batterie relativement importante de questions concernant les relations entre nationaux et étrangers, les politiques de migrations et d'asile, la conception d'une société multiculturelle intégrée. C'est l'une des raisons qui nous ont aussi conduits à construire un échantillon représentatif des principales nationalités. De plus, la présence portugaise est particulièrement importante au Luxembourg et la même recherche est menée simultanément au Portugal. Il nous a donc paru important aussi de nous donner les moyens d'approfondir les modèles exprimés par la population portugaise vivant et travaillant au Luxembourg, et de les comparer avec ceux qui seraient exprimés par les Portugais vivant au Portugal. C'est la raison pour laquelle deux cents interviews supplémentaires seront réalisées parmi la population portugaise du Luxembourg.

Quelles retombées concrètes pour le Luxembourg ?

Les multiples retombées des recherches de 1981 et de 1990 ont été évoquées plus haut. Il devrait en être de même pour le Luxembourg, à moyen terme. Mais il y a plus. Les institutions qui ont accepté d'apporter leur soutien moral, politique et financier ont manifesté un intérêt réel et clair pour les résultats et pour les réflexions et leçons qu'ils devraient permettre d'énoncer dans de multiples domaines de la vie au Luxembourg aujourd'hui et pour un avenir à court et à moyen termes. Cela fait partie d'ailleurs des perspectives de travail du Sesopi-CI et de la cellule de recherche Cusanus : les recherches ne sont pas menées pour elles-mêmes, mais pour fournir des bases solides à un travail d'information, de prise de conscience et de formation.

Dès lors, c'est à l'ensemble des acteurs concernés directement ou indirectement par l'éducation et la formation — au sens large de ces termes — des habitants du Luxembourg, par leurs aspirations, leurs convictions et leurs motivations, que les résultats et les prolongements pédagogiques de cette recherche pourront être utiles : les Ministères de la Famille — dont le Commissariat du Gouvernement aux étrangers —, de la Jeunesse, de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (les institutions et les personnes assurant l'éducation de base et la formation permanente des adultes, les institutions formant les formateurs ou assurant la formation continuée des enseignants, des éducateurs), les ministères de la Culture, du Travail, etc ; les institutions qui promeuvent la participation des habitants à la vie sociale, économique, politique, culturelle, religieuse et travaillent à leur sensibilisation — conscientisation : partis politiques, syndicats, associations, maisons de la culture, maisons de quartier, Églises ; les institutions ayant à faire des choix politiques dans les domaines touchés par la morale individuelle, la morale familiale,

le civisme, la morale collective, l'éthique des affaires et des entreprises et certains grands débats de société (parlementaires européens et nationaux, commissions spéciales, chefs d'entreprises, etc.).

La recherche au Luxembourg est en route : le travail d'enquête sur le terrain, assuré par l'ILReS, débute fin juin et devrait se terminer en septembre. Les premiers résultats devraient paraître au début de l'an 2000. C'est ensuite seulement, et en coordination avec le travail réalisé dans les autres pays, que pourront être produites les études comparatives entre pays et aires culturelles ainsi que des analyses plus fines de certains thèmes et de diverses sous-populations. Le travail d'appropriation et de transposition pédagogique devrait accompagner progressivement la sortie des résultats, des analyses et des interprétations.

Affaire à suivre, donc ...

Michel LEGRAND

Sociologue, chargé de recherche
et de formation pour la cellule de recherche
Cusanus du Sesopi-CI

STOKKE

DOMIZIL
umweltbewusstes design by Biotop

100, rue de Bonnevoie

L-1260 Luxembourg

Tél. 49 98 82

Fax 49 98 83